

NOTE de M^r le Duc D'Angoulême, remise le 28
Mars par le Major de Subarte, son Premier Aide de Camp

1815

Le Duc D'Angoulême pendant son service de Premier Gentilhomme
de la Chambre du Roi avait acquis la preuve authentique que
Bonaparte et ses Agents cherchaient à corrompre l'armée
et à préparer l'audacieuse entreprise qui vient d'éclater.
Le service du Duc D'Angoulême prit fin en décembre 1814
dès le mois de février 1815 il accepta le commandement
de la 11^e division Militaire (Dessè Normandie) dans
l'espoir d'y mieux étudier l'esprit du soldat et
d'approfondir celui des habitants.

Le résultat de ses recherches fut qu'on ne pouvait
compter que médiocrement sur la troupe de ligne, si
Bonaparte était favorisé dans les premiers moments
de sa descente; le soldat et les sous-officiers habitués
au pillage et entièrement démoralisés avaient celle d'être
français. Le Citoyen, le Propriétaire et le Cultivateur
au contraire s'étaient prononcés et voulaient le Gouvernement
sage et paternel des Bourbons; on ne croit pas exagérer
en disant que sur 100 français, 99 sont pour le Roi;
il fallait donc songer à se créer des ressources étrangères
à l'armée.

15

au 15 Mars le Duc D'Angoulême avait déjà formé
deux Noyaux, l'un d'infanterie, l'autre de Cavalerie,
s'il eut un peu de temps il aurait réuni des masses
imposantes; mais la rapidité de la marche de Bonaparte,
la défection subite des troupes de ligne, et le défaut
absolu de documents de la part du Ministère, tout en
un mot a paru conspirer contre la cause du Roi,
a paralysé les efforts du Duc D'Angoulême, et rendu
sa présence absolument inutile dans la 11^e div^{is}
Militaire. Dès lors il a dû s'occuper à servir par
d'autres voies, son Roi et sa patrie; il est de son

21840-1
Duc d'Angoulême Note.

devoir de d'élancer que dans l'Etat actuel des choses, il desireroit
 d'employer les Moyens les plus propres à ramener
 la Confiance et l'usage du Bon Français : il ajouteroit
 qu'il a reçu des Royalistes Bretons et Bas-Normands
 la promesse qu'ils s'annuencieront pour le Roi, s'ils étoient
 soutenus par des Troupes régulières, qui pussent leur
 servir de point de ralliement, les protéger, et leur
 faciliter les Moyens d'établir une route le long de
 l'Océan, une ligne de communication entre les
 Divergences des uns qui s'y opèrent.

En présentant ces idées, le Duc D'Armont ne se
 dissimule pas que le Duc de Wellington aura besoin
 de toute sa ressource pour faire tête à Bonaparte.
 Et cependant ne laissera pas à l'Empereur qu'il a gagné
 le Comte de Saxe; il se hâtera d'entreprendre
 quelque chose d'important contre l'Allié Général
 des qui reposent encore sur leur foi et la
 sûreté de l'Europe entière : il fera surtout de
 grands efforts extraordinaires, et il emploiera des Moyens
 violents pour accroître ses forces par de nouvelles
 levées; la suite ne sera ni longue ni incertaine
 si on peut parvenir à lui enlever les Moyens de
 Recruter, et de se procurer de l'Argent et de
 Munitions, car l'Armée française dans son Etat
 actuel ne peut pas être évaluée à plus de 150 - à
 20000 hommes dont plus de la moitié l'abandonneroit
 au 1^{er} choc.

Une Division détachée de la Droite de l'Armée Anglaise,
 faisant néanmoins partie de cette Armée, et tirant plus ou
 moins du Mouvement, porteroit la Confiance dans le
 Bas-Normand (16^{te} Division Militaire) dans la Seine Inférieure
 (17^{te} Division) et dans le Cotentin (18^{te} Division Militaire) :

5000

15

L'Armée et la Manche qui ont été horriblement administrées
 seroient facilement ramenées, parce que le Maître y sont
 Dames, et la communication entre les Royalistes de
 l'Orléans, de la Normandie, de la Bretagne, de la
 Vendée, et de la Guyenne, se feroient avec promptitude
 établie, pour qu'on pût en peu de jours porter
 totalement Bonaparte de toute la ressource en hommes,
 Argent, Vieux et Munitions, qu'il attend de cette partie
 de la France; cette même loi d'affaiblir l'Armée
 du Duc de Wellington, lui donneroit de l'Anglais
 dont le même Maître seroit sûr en toute
 l'acte.

Le succès de ce Mouvement seroit encore plus rapide
 et plus assuré si on se déterminoit à ajouter à ce
 puissant moyen une Armée Mobile et flottante
 de 3000 hommes de pied, et 1000 Chevaux qui
 se porteroient sur tous les points de la côte, où ils
 seroient successivement appelés, suivant que les
 Circonstances pourroient l'exiger. Cette flottille
 devroit toujours être munie d'Armée, de Munitions
 et d'Artillerie de Campagne.

à mesure que les Levées seroient organisées sur cette
 ligne d'insurrection, on en pourroit former des
 Régiments, puis des Légions qui marcheroient
 sur le derrière de l'Armée Française, et la sépareroient
 de la capitale, où feroient tel autre Mouvement
 qui seroit ordonné par le Généralissime de
 l'Armée Allié.

Le Duc D'Armont en offrant de suite le
 Corps détaché de la Droite de l'Armée Anglaise
 et de se charger du ordre du Roi, pour engendrer
 le succès de Royalistes, donne ainsi la mesure
 de la confiance, dans le succès du projet qu'il
 soumet à la Sagesse de Son Altesse Royale

21840-1
 Duc d'Armont Note.

Monsieur le Prince de Saxe
 quelque petite être la détermination du conseil, le
 Duc d'Orléans Supplé, Son Altesse Royale,
 de l'autorité à profiter du premier Bâtiment de l'Etat
 qui sera expédié pour Ostende, afin de rejoindre le plus
 possible avec son Aide de Camp, et officier de sa suite.
 Sa Majesté Louis XVIII. Son Auguste Maître. /

par
 Le Duc d'Orléans